

## Les Trois Bouquets et le Bâton blanc

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

29 Fichier(s)

### Description & Analyse

Texte

GENRE : Comédie en un acte et dix-huit scènes, en vers.

DATATION : La pièce fournit des indices de datation. À la scène 3 sont mentionnés « six napoléons », monnaie créée le 28 mars 1803, et l'avant-dernière scène mentionne le mois de « prairial » dans le calendrier républicain qui a été abrogé le 1<sup>er</sup> janvier 1806.

INTRIGUE : La jeune Annette, très bien dotée par sa famille, est courtisée par un avare, un prodigue et le jeune secrétaire de son père, prometteur mais à la fortune encore trop modeste pour ne pas créer une mésalliance. Une succession de scènes symétriques visant à opposer les caractères conduit au mariage entre les deux jeunes gens grâce au *deus ex machina* d'un héritage opportun.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

### Les mots clés

[Comédie](#)

### Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

# Présentation

Genre Théâtre (Comédie)

Date de création [1803-1806]

Mentions légales Fiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la fiche Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Lieu de dépôt

Bibliothèque municipale de Laval Albert-Legendre, Manuscrit 41\_Inv32015

## Information générales

Langue Français

Eléments codicologiques

La pièce est rédigée sur 16 feuillets de format 11 cm (l) x 17 cm (h). Le papier est légèrement bleuté. Ces feuillets sont numérotés en haut à gauche page de gauche et en haut à droite page de droite à l'encre noire par Lesuire, depuis la page 2 jusqu'à la page 29. Ces numéros de page sont biffés et remplacés par la numérotation continue du dossier de manuscrits. Le feuillet est alors numéroté en haut à droite au recto à l'encre bleue par le conservateur, du feuillet « 113 » au feuillet « 128 ». Les feuillets sont cousus. L'écriture est très régulière et ne présente pas de ratures. La transparence du premier feuillet rend la lecture difficile. L'écriture est autographe.

## Citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Les Trois Bouquets et le Bâton blanc* [1803-1806]

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/296>

Notice créée par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Notice créée le 10/08/2022 Dernière modification le 13/02/2024

114

La Dame bon Amis et le Comte Blanche  
Comedie en un acte en vers

M. Proaud Poer d'Annette,  
Annette fille de M. Léonard,  
Le plus legerement aimé d'Annette.  
M. Léonard, avare, vindicatif, détestant  
Méfousseant son prodige, malade d'Annette.  
M. le docteur Léger, grandot.  
M. l'Intendue Rotac BIB.D.  
Gille, grand père rotac.

La Scène est à Paris chez M. Proaud.

Scène I

Gille. Seigneur Tardieu, ma dame,  
Ah! ah! c'est aujourd'hui la fete de mon Anne,  
De la bonne Anne j'aurai auquel que organe  
Dont notre Demoiselle a succé le veau-lait.  
Qui me fera les yeux d'ouze, il m'auroit gâté.  
Il faut faire mon cou à la Tempérance,  
elle a des yeux mal égouttante pâlissante,  
Mais qui est ce que je suis? ah! C'est malaisé.

M. Léonard, telle

Gille. Seigneur Tardieu, que chérissez-vous?  
mais quoi? point de poingut, tigre, zèbre, juge.  
Pourquoi donc un bouquet de garance dans le dos?  
Pourquoi donc un bouquet de garance dans le dos?

Gille. Pour en faire un hommage  
A celle à qui, ch' moi, vous faites votre cœur,

M. Servé

Bouquet d'ore auxquels lui plust qu'en autre  
 Mais vous ignorez donc comme tous les profanes  
 Qu'aujourd'hui jusqu'à présent de la fete des folies

M. Servé

Dessus comment donc ? M. Servé M. Servé

M. Servé Gille et au contraire Baudelaire  
 Dont le des chansons faites sont sans doute  
 Que celle que je ne m'assiede, quelle  
 Si nous ayons la fete, dans ce cas

M. Servé

Sainte annette n'est pas au moins a laudier,  
 Et l'istame de son nom

Gille  
 De St. Anne, monsieur pourrez-vous laimer.

M. Servé

Quelle peine j'aurais si je perds son des folies  
 Si j'as un gosse tel instantes pris des bates !  
 Je l'ay enbarraillé... je n'ai pas en garder  
 J'en ai pris ou l'ailleur celles fata surprenant.

Gille  
 Ah ! Ne me laissez pas, belle amie  
 Il est il par de Paris preste des Bouquetiers

M. Servé

Il n'y a que quelqu'un qui de mettre pour si peu  
 Le moins à son plaisir...

Gille

Si monsieur j'aurai plus tard un bout de temps, monsieur  
 Cela fera une chose, mais, monsieur le sangreille  
 Si l'etage est chose plus considerable  
 Ensuite, monsieur, je ferai complete amanatance  
 Il faut en occire tout ce que

Gille que une domino, vous  
 pourrez pas, M. Servé pour pas, il vaut en faire bien de

qui vraiment pour l'avis qui me me en dépende.  
Le plaisir d'obliges feroit too recompenſe.

Le plaisir d'obliges n'est qu'un mot, et bien plat  
Qui croit payer ainsi des gens de mon état  
il faut donner, monsieur.

Gille M. Bourreau-d'or  
Donner sans qu'on mire  
je donne le bonjour.

Gille La faveurs sois bien grandes  
en t'en faire matheue ma, la de quez crois,  
de cinqans mille francs, ne sera pas pour les  
mais, voici l'autre amane. il est un plus triste  
Le va bien mieux payer mon zole charitable.

Scone 3<sup>e</sup> Gille, M. Bourreau-Dor

Gille Vous venez sans bouquet,

M. Bourreau-d'or Je n'en porte jamais,  
Gille mais vous en portez, monsieur!

M. Bourreau-d'or Sans doutez après.

Gille C'est aujourd'hui le jour, BIB. de  
LAVAL

M. Bourreau-d'or

commence donc?

Gille Delagueue Baudé qui vous tourne la tête, <sup>c'est à faire</sup>

M. Bourreau-d'or

Quoi! cela belle annette... il a magot, raison.

Où donc a jeté l'esprit? l'avise de raison.

Puis te dois beaucoup, il gagne que te paie;

Mon cher, une personne celi justicier et gracie.

(Il prend du bouc pour la jeter à Gille.)

Tiens donc... mais non magot, grace au pape-mathieu,

Pour undissaventure, je passe d'ancien leau.

Je suis dans ce logis, nomme l'Infant prodigue,

Sous ce prieuré fort contre moi l'on intrigue.

L'on nommera le cocu, de nos égalités.

De l'or pour un avis qui fust par écrit,

Gilles,

La prud'nalite entre qui l'on de la me  
est morte. Comment done il le fait d'une grande am  
D'une ame generuele, de retours contumaces,  
Et contumelies, propos fustez et rous des feudres.

Bourreau d'or

Mon cher Gilles a raison, mais ici chacun froude.  
Telle heureuse de mort qui plait à tant de monde,  
Or me faire mon procès, et en dissonance.

Gille

Je m'avois pas souffrir de leur tel préjugé.

Bourreau d'or

Sans doute, mon garçon, tu n'avois pas ce peult,  
Apres un bon assis, tu es dans ta comparsie  
Il faudra vendre un vilain tient, en attendant  
Mon frère Napoléon.

Gille il me l'ont précue.

mais las il paroîtront à ce monde vulgaire  
Une profusion comme la bourse cultive.

Grand merri espoutant.

Bourreau d'or

je goûte et je rirent.

Giller leuc

Voyez les grizages de ce meubles vaincu.  
Sans tous leurs biens propres, j'allais avoir la bau  
Le autre Gilles, pourtoi qu'il immens arrosage  
L'ote! mais mon partage est encore assy, deau  
Ces deux Napoléons sommeingol entean.

Qu'ouale blane, jeur moi, que l'ame corupte  
je resterai toujours du coté que j'aurai.

mais voilà le gazon, le petit floriluget.

il n'auroit pas manque d'acheter un bouquet  
lui, chose de nos amans le plus ordene peut être  
le chose le seul qui psteut si j'astris m'y conroire.

Scène 4<sup>e</sup>: Gilles, Eugène Léger.

115

Gilles

Votre bague sans doute est déjà présente

Eugène

Non, j'ai l'attain encor. Le Peintre m'a racheté...

Tu es Dieu, voici l'obje qui plus brillant que floré,  
Sur l'horizon clercin paroît avec l'aurore.

Scène 5<sup>e</sup>: Léger, Annette.

Eugène

C'est votre fille Annette, ce perdus en retard.

Non, j'adore n'espous pres, je ge pester à l'autre.  
Me pardonnera, vous, ma sœur?

Annette

Leur quoi vous prendez, quelqu'autre est la votre?  
Le plaisir de vous voir est un plaisir pour moi.

Eugène

Vous savez bien flatter, mais qu'est ce que je dirai?  
C'est votre fille Annette, le triste, au dénuement,  
vous semblez soupirer.

Annette

Qui me gaigne quand on aime?

Eugène

Osez, jeune, belle, riche, osez, on s'affrager?

Annette

Brioche! ceci bien ceci qui me fait sourire.

Eugène

Pour qui donc? BIB. M.  
Annette Laval

BIB. M.

Laval

Tout est or, donc je suis bâtarde,  
N'est-il pas un obstacle à notre mariage?

Eugène

Oui, quoiqu'assez ais, tous vos parents rebelle  
Vous trouverez que je suis trop peu riche pour vous.

Annette

Leste soie du Nigards dom chameau la cottié,  
Pour me faire une dot que je faille me marier!

avions nous donc besoin tous les deux de faire ?  
Vous qui, de toute part, êtes si bontés.

En l'espérant  
moi j'ai bien mal le cœur.

assiette

~~mais carapace~~ moi presque autant je l'aurai  
Ce n'est pas une bouteille que toutes mes peines  
Combien nous aurions pu vivre heureux et contents,  
Sans la mauvaise des deux cinq cent mille francs !  
C'est une fausse bouteille pour moi trop démodée,  
Qui me fait croire que toutes mes gloires  
Ces vingt-sept francs sont une énorme ambition  
Et rendent tout aux à l'illustration.  
J'ose dire que quelque un paus le noble et faillié,  
Assurément bouteille dont tout le rocher brûle,  
Il faut un grand riche et fortale pour moi,  
Tous ces vies pour un d'un trop méritique allié.  
Pour tenir dans le moins mon sang illustre sans me  
Pis mi qu'il soit choisi et vegeter leur gloire  
Jeduis, bille au pous eure tan tenu au repos,  
Savoir que je serai à toute la maison.

Ecce que  
Le voile sera bel et souffre ce fidèle,  
Se prête à ce projet.

bonnette

Il faut que je prenne son pain  
J'avoit mis pris avec bien avantage  
En ayant fait à sa fille et donc il est garanti.  
On ne peut faire un grand poulain qui n'a point,  
On ne me présente pas donc j'aduis pour jalouse,  
Qui me rendraient tous ses pauvres et sans fin si bien  
L'un par trop de dépendance et l'autre par trop peu.  
Où nous préférions sans doute l'un ou l'autre  
Par ce que leur avoir ces audessus du reste.  
Ces que resteront pas qu'il faut chercher son pain.  
Le bonheur est le but, l'ornement que le moyen,  
Pour ce qu'il n'a heureux, le prie n'importe que ce soit  
Si l'autre à peu de frais est vaincu.

*Sortez*

*puis que nous...*  
Mariage deviendra riche, et mon empereur te tient,  
Assure-toi plus, je crois, que nos deux Prochainement,  
Tâche donc d'obtenir, de mon père et ton père,  
Et de ta famille, tout ce nécessaire,  
L'grand échange où tu seras engagé. Où,  
Ils pourront, à leur convenance, vendre.

*Annette*

J'espérai impossible, o vous, mon bien Suprême,  
Constance, amie, Roseme, et ta mère Système,  
Mon cœur tient à vous. Fuyez donc que je  
Qui l'aura surprise ensemble, il craindra un empêcher.

*Sœur 5<sup>e</sup> M. Probus, annette pris fille*

*M. Probus*

Il bien, mais faire longant, Cela aujourd'hui fait.  
Tu n'as pas le corps et le cœur monsieur le père,  
Celle de ton hymen que de loin, bistro,  
Le quatorze octobre dedire dans un pèlerin.

*Annette*

Ah monsieur, pourquoi, pris ta proche famille  
Et tes deux fils de venir plus de vous de votre fille.

*M. Probus*

Qui m'a pas de ta voix pour tu don le pèlerin?

*Annette*

Pourquoi donc ces hymens? Pourquoit tant nous presser?

*M. Probus*

*LAVA*

l'âge est tenu magille, il faveu qu'en profiter  
Ton heure, tu le sauve, pour me en marier à telle.  
Dous n'avons que des riens que le souffle du temps  
~~ne laisse pas au moins une étoile de printemps.~~  
C'est partoit, cher Enfant, parto que je suis papa,  
à mesoir grand Papa j'aspis aussi machine,  
J'etendrais ce bien, toute date hâter.

*Annette*

Votre fille, fait n'importe à vous qu'il soit.

*M. Probus*

Des soupirans dépare pour soutenir ma fille.

8. Je j'avois deux sursouls qui te trouvoient gentille.

M. Sire d'abord est riche abbé de meint-

Annette

avare comme il est, et sans mesquinement,  
ne j'eus nans fardes, couché sur la finance,  
N'avoit pas indigent, mal que l'opulence,  
il me gera que le poésies me trop pesante étoit  
Qu'avez-vous mis à poser à n'obtenir qu'en bot,  
à partager son sort dans une batissance?

M. Probus

Son royal bourseau l'or fait bien plus de dépense.  
Te plaisiroit-il donc mûre?

Annette

Lui en autre endroit.

En langage commun c'est un paix poète.

Cest le tonnerre dans fond qu'on voit aux Damalis.

Probus

Puis, des profusions.

Annette

Don folles et stupides.

Je tomberois bientôt avec son banal,

Dans un orgueilleux, comme astes son régal.

M. Probus

Maffaire d'fant, qui donc allume dans ton ame  
La lueur que j'avois, dans ce rocher flaine!

Annette

Quelle flamme qui t'uoit!

M. Probus

jet'avois souffert,

Ton cœur est pris, ma fille je te dégoiter.

Tu sougis, mon cœur si que nequel en doce mal fit

Le personnage heureux qui débat à supérieul

Tu t'es mis! les deux dous que je bien donne m'am

Frissonnent la maison, qui pour ta douceur.

Tu n'ordres, l'obige et ta tendresse

N'escoups pas hors d'ici.

Annette

118  
L'âge de qua tendresse!

M. Probus

Où l'âge de l'amour qui court dans ton sein,  
Dont ton père avouroit être le conducteur,  
J'aurais donné quelque chose de la maison.

Annette

mon père

Pourquoi voudrez-vous?

M. Probus

Faut-il le mystère.

Savoir-à-don leger qui prendroit son essor,  
Qui ce petit blanc bee!... ah! tu rousisseas.  
C'est lui! Père!

Gille, de loin

mon père

Annette

Rardonne moi mon père.

Qui va bonement la faire monter vers moi!  
Qui le petit blanc bee deça, dans ma maison,  
J'aurais fait de plaisir; il m'enferme tout

Annette

mais j'aurent votre fille, o peu vulnerable,  
Vous l'entendriez rater comme un sujet aimable.

M. Probus

J'en retrouve point que j'ai du deuil,

Il a des qualités qui m'assurent et loué.

au Physique il est bien, la taille est élégante,

La figure est gentille, au caractère décente

au moral envoiue, les talents sont flattants,

il n'est pas sans esprit, et je le crois des meilleurs,

Le cœur me paroit bon, ne plus...

Annette

BIB. DE  
LAVAL

plus, mon père.

M. Probus

il a quelque fortune, c'est aussi dor, mon père

Il a dor trop au dessus, il a quelque de la voie

Il aurait un parti très honorable pour vous.

annette

de l'amour d'ot que me fait la famille,  
Empêche ton bonheur, songe à ta fille  
M. Probus  
Qu'est-ce que je puis (l'heureux malade)  
Refuser la fortune offerte à mon enfant.

annette

Vous allez rendre, à vous deux l'honneur général  
Vos filles la force et la chance, et malheureuse.

M. Probus  
Le malheur sera court, tu pourras promptement  
Te faire à la fortune; elle est notre allié.

Regardant Gilles  
Monsieur, que fais-tu là, plante comme un poteau?

Gilles  
vous m'avez appeler.

M. Probus  
C'est vrai, va vite chercher  
Ta chère maîtresse.

Gilles

je crois qu'il est trop

M. Probus  
Soit quand il saura, dis-lui qu'il viendra le  
20 mai venir ton affaire.  
Scene 7: M. Probus, annette, Monsieur  
M. Serre un bouquet à la main.

M. Probus

ah! Bonjour, favori de l'angèle fortune.  
Bonjour M. Léon, commandor un bouquet.  
M. Serre, j'ose pas t'en dire une chose  
Et je veux en faire hommage à ce barmane Obj  
Daignez-vous, belle annette, accepter ce bouquet.  
D'abord qui, vous vouloir, au jardinier engagé  
annette rousse froidement le bouquet  
ab. point d'engagement, j'ose vous en prier.  
J'en ai point de plaisir, mais non à me lier.  
Vous n'offrez un bouquet, l'usage vous excuse,  
C'est tout trop léger pour qu'on vous le refute.  
comme M. Léon il est mis en frais vraiment,  
Quatre bras pour le moins font un joli présent.

*Dugesia sparsa* nov. nomine, larvella. 119.  
Annette.

*ach. geniculatus* à la planteuse.

Le lys avec le soleil, et nait plus très-joli

*Mr. Jones'*  
One of the best and most interesting objects

200 Peobles

Le Lys, l'Ormeau, montrant la mortelle affection

McClintock

*Micrae*  
Rouge sous nos regards modestement éloigné.

Mr. President

*M. L'Ecobas*  
Le lys est un Loup Brillant-Derchadiste

20. June 1877.

Qui donne une grande sensibilité à la voix.  
Cette figure n'est que mon idée de la présente

Davon kann man gar nicht interessieren.

McLure - *maior nroindia me 89*

Si vous désirez mon avis, je vous le ferai.  
Je vous envoie tout de suite un billet.

Le commerce des denrées entre les deux villes  
de Québec et Trois-Rivières.

*Ostia Phrygimontium, qui non passus est volo  
Quod si sit, quod si sit, quod si sit, quod si sit, autem*

Lourdet, je le soupçonne, en desirant quelques autres

la dor vous plair peut-être.

m. clerc  
elle se penche tout le long

Dix-sept mille francs.

M. L'Herbier es californiens.

*m. sem* BIR. 2.

Cela va en vanteur. DÉPARTEMENT  
DE LAVAL

Mr. L. W. Bissell  
Secretary to the Board of Education

Wouplage des ouvrages faute d'autre,

— J'aurd'hui, vous allez dans votre village.

Des moyens astucieux à cette heureuse époque !

a trente mille francs au port de votre vente.

*Celaenocleis magnifica* montezumae <sup>III. Serie.</sup> Aguirre

D'ailleurs entre nous deux, malgré mon embarras

M. Probus

moi tyatis un freres qui sent estre mort poudres

me donne

Point de pretres, aucun est d'assurer à prendre,  
On vient droit m'egerger, q'as done, sous le secret,  
J'ai de larges comptants, q'us Dieu soy disent  
A pris d'un million mon petit lot de mante.

annette

Dessous petit lot je fais très-peude compte.

me donne

que a poli trésor joins avec vostre lot  
Verbe touchant à Voilé

annette

à soi, q'il pleise soit fait.

Dix ans par moins

me donne

c'est une force sans  
qu'il n'ose et tout en la doute pour faire.  
Du biens de votre fille, ap's votre bien,  
j'adérois économie au rang de mon bien.

M. Probus

Économie ou il fait, mais c'en est ridicule,  
Le, diligences est rond, C'est affin qu'il s'arrache  
il faut que l'on dépense.

me donne

je dépense, monsieur.

annette

au temps régulier

oui, Dix ans par moins

M. Probus  
Dix ans, C'est bonnie, ce quelque fois j'arrache  
a la peine d'être envie.

annette

en dehors le poète.

S'il avoit le malheur de vous faire son poëte,  
il me faudroit, monsieur, les m'inscrire tout,  
non pour que j'ay moins

M. Probus

annette, j'aprente  
vous ne ferez pas par la pure force sans.  
La force sans, il faut que tout bien informé  
consiste à posséder, et non à consommer.

2. J'ai plaisir de plaire à gagner qu'à répondre. 129 73

Aurélie  
gagner pour enterrer, perdre pour toujours perdre,  
à regarder de l'or quel plaisir a-t-il, vous ?  
Les regards il ne connaît pas une place qu'il n'ose.

M. Lorrain  
J'étois, dans mon temps, tous les biens de ce monde,  
bonheurs, plaisirs, amis, maîtres et tout m'aboude,  
bijoux, tableaux, palais, dans le <sup>temps</sup> que je plonge,  
J'ai, dans mon coffre, pour le monde en abriage.  
Pourquoi le meubles, si j'atome ce monde-là  
En sortant, chaque jour, t'en prends une gareille ?  
Respectons l'on endurable, et, sans profusion  
Goutons, pour tout <sup>bonheur</sup>, la contemplation.  
J'environs d'un plaisir tranquille et sans obtrusse,  
Et qui n'a pas soi faire comme un saint tabernacle.

Aurélie  
Ciel ! il est posséder jusqu'au fond des os  
Des denrées et de qui n'a pas propos.

M. Probus  
Ah ! ne dis pas que je suis, quelquefois, qu'au bon piment,  
Chassé au matin avec la goutte au nez.

M. Lorrain  
La différence, c'est qu'avec ardeur joint  
Mon plaisir à mon ami, mais le moins partis.

M. Probus BIB. DU  
Laval  
Mais, l'âme circule, protégée par l'industrie  
Des siennes malheureuses, itou porte la vie.  
Mon ami, la monnaie va le long de l'état  
De l'avarice n'a plus que le tableau,  
Vous descendez, du malin votre feste l'endure,  
Mais, quand même, dit-on, si la guerre n'est vaincue.

M. Lorrain  
Tenez-vous, monsieur, dégarnissons sans foi  
Pour que l'âme à l'âme se laisse dénuée de moi.

Aurélie  
Et alors, votre femme, il faudra me donner moi-même  
Mécontentez, je m'entends.

M. Lorrain  
que plaisir que madame !  
Qui donne son plaisir, devient l'amitié,

Servir par soi-même et faire une moitié?

Annette

Quoi ne faudrait-il point, astuces malencontreuses,  
Vous faire la fusine?

M. Ferri

D'une quelle délices!

quel plaisir de manger d'heurements amoureux  
Pour la moitié plus cher, et des doigts adoucis!

Annette

Vous verrez qu'il faudroit lâcher à la fontaine  
les langues des enfans démoniaques.

M. Ferri

quelle peine

Trouver vous à cela? Voyez Maubecat  
Prémédit au tapis fourni, celle comme aglace;

Dans Romere l'autre linige, vêtemens même;  
Du Roïlon plaire perdu d'effrayer qu'il aime.

Annette

Forz bien vous devraignez de me cacher vos vices,  
il est si sucre au moins, il n'est pas gourmand.

Je vois quel artifice me promet l'autre dame,  
Le ce d'auj'as envoi n'eût point su mon aveu.

Voilà que, refusant des agréments si doux,  
Je cherche mon bonheur autre part que chez vous.

M. Probus

Vous entendez, monsieur, je suis en contradiction  
Les desirs de ma sœur?

M. Ferri

ah bien j'aurai torte,

Puisqu'elle n'a pas été fréquentée par moi,  
J'entre plains de me plaindre <sup>mais je ne ferai rien</sup> de l'autre mafoi:  
J'aurai torte cependant, monsieur je le répète,  
L'économie à l'ordre du biens de votre annette.

M. Probus

objection, mais la sœur le confirmera;

C'est un soin dont nous deux voulons nous dispenser.

M. Ferri

Grand merci...

M. Probus

mais quel bruit!... ah! C'est l'heure qu'il fait!

Scène 8. Les temps Bourreau dor un domes

Bourreau dor <sup>121</sup> <sup>N</sup> tue que perçant un miroir.

Onc est mon conte qui chante en tel que

Cil grutterat alid l'habit de m. Servi

voilà sur son diefuit le bœuf en servis.

m. Servi

Finissé, bon monsieur, vous m'aist déchiré,

oh monsieur herbis neuf te voilà hors de mes

Bourreau dor

Son habit de singeans! C'est un joli exquise.

m. Clélie

Oh vous me le parlez.

Bourreau dor lui remettra la bourse

tenuz au papez et au

m. Probus

Oui vous las querrez.

m. Servi au contraire Bourreau dor le poche.

Bourreau dor <sup>pris, pris!</sup> Clementine nous,

Pou que ce dépendut si vif est oufage,

de la prochain pas pour un autre dieu ayez.

Bourreau dor présentant Son bouquet au fermoir

Dans ce monsieur quez est ce bouquet du fermoir

est une liège don, ceinture parfumé d'allure

quez vous pourzir je offrez de plus beaux quezours même.

Tenez, gardez vous moi y yroir ce que j'aime.

m. Probus

C'est presur cez si peu vous cachez pour le mien,

que tu pour accepter la fleur de la garenne.

Tout bien, chris Bourreau dor. BIR. D.

Amphale

LAVAL

aussi qu'en me commanda

Jam mangera à rien, je accepte toute offrande.

Bourreau dor

vail gracie, Servi je m'ouvre un bœuf Sidney,

je veux aussi, monsieur, pour l'obtenu de l'or.

m. Probus

Vous êtes plus brillant que d'assez,

Bourreau dor <sup>abreulure.</sup>

Il regarde plus l'or, expectant en nature,

mais regarde la manne, elle est d'ungen parfaite,

tel que l'autre apres pour ce q'ont obte

D'esclusivis nolis, la belle indifférente,  
 Vous pourrez, ell' est plus pudique, ou enrouente.  
 Et l'obés, qui l' plaisir, vous avez un boudoir  
 Adoré où se déja pris à son réceptoir.  
 Glace, émbois doré, peintures admirables,  
 Toiles de delices au paon d' une magnificable,  
 Larure de tout genre, si diamants et au fin,  
 Bon alle, ablonier.

*Annette*  
*ce a corps mon de Stein.*

Bourreau d'or

Bals, spectacles, festins fêts, dignes d' envie.  
 Le Paradies n'est rien venir d'une telle vie.  
 Toujours près, celle d' un tel endroit plus que tout,  
 Je gueux au plaisir étranger à votre gueuse.

*M. Probas*

De monsieur, nous contant toutes ces fabolles,  
 ainsi qu'en tout le reste, est pourri que en paroles.

*M. Probas*

Mais nous ne somme pas aussi prest que vous.  
 Le reste mariage des dons deur.

Bourreau d'or

*croiez-moi?*

*M. Probas*  
 Un trébut qui pour nous en chose tierce  
 Pourriez entre vos mains, n' être qu' à dedans.  
 Vous savez le montreut.

*Bourreau d'or*

oui, cinq cent mille francs  
 cela pourroit vraiment nous mener quelque tems.

*M. Probas*

Quelque tems, voyez-vous. Je le dor amicame  
 Comme je subsisterois ma fille bien-sûre.

Bourreau d'or

J' aider, j' avertis, et barjoures comptez  
 qu' il n' est plus tout le poing, et d' autres choses.  
 Surtout ce que j' attend de la main de l' astuce  
 On peut hypothèque, et d' autre sacree.  
*M. Probas*  
 Sur ce qu' attend monsieur, qui il n' est pas un  
 On peut hypothèque, mais sans que mes ressors!

### Bourreau d'or

Le qui voulé, vous donne ne preferer, le bon pere  
Hecce ma Perre ce bon pere au mide.  
Bonne et mordre, biechere en nolle, avec lui,  
jeunau toute l'annee, et pris au denui.  
Voyez le, mes amis, peu chargé de fuisse  
Voyez, du bon des dix, comme il vient la badine,  
la menage au toujoures le dispense pas tout  
Du toucher le gant de peu d'eu le bout.  
Voyez, la rigante, et aussi le grotesque  
Ce il me a conservé son habe pédant que  
il vait touz acquis, il est paure intende,  
Datoucque à touche horriblement blessé.  
a le faire joies les jeans que s'amusent  
Enfrottant fosebene le paure habi qu'il a senti  
Le, pour celle raison, vont faire, demain,  
Gouter, puis, manger et se chiffer, et dis marrs  
652. Jeudi  
vous d'art, monsieur, dans vos entartagues,  
me parlez ces caux de vos empertiseuses.

### Bourreau d'or

1. AV. DE L'ANNEE  
J'en suis pas plus heureux au moins un moment,  
Et je ne parle plus au bonheur, mais au malheur  
Il est venu du faune, pas de la, tel que j'aurai  
de l'ouïe partout le trait de la le sine.  
Cupin, d'un rebberne, il le getou a pris  
L'ouïe au menage le tuf, et l'etair des freres  
Vous lezut, quel tuf est son feuilleminette.  
Centes gome, je veux faire, un conte populaire.  
Le fait est fait, un autre à peine a été  
meriter, meramer, l'etra ri racoulet.  
un jour ce pauvre Roire alla faire un affare  
Fameux dans le quartier par la leine mate  
Ses bon leonnes il y a lors confutes  
Ca le de son nomme qu'il le plaisir de tant.  
Cest le malheur, l'art de son greve et antique  
avoir, pour l'estate, une lange en Dijon,

il dit aux siens : « N'avons-nous pas à garder ?  
 non - donc temps inutile, et j'appris la soufflerie  
 choli, visita d'ijo, Visse ferre (malbente),  
 un trait d'économie une leçon utile. —  
 Dans la farrière aussi, je suis nôtre envoi,  
 et trait est moins que rien, non, c'est l'au del'bet...  
 Buntor m. Sesse ch'le moutres lui-même  
 Plus économie envoi que l'autre Nicodème.  
 Soufflant sur le sous, à peu fible huit  
 Son <sup>trach</sup> poulpe aperçut le maigre conditeur,  
 Qui ne parut pas de cotelle légère  
 assise, mal yra la frou, mis à nuf fond d'ordre  
 Le rapporteur sur son siège très droit.  
 Que vain je, dit l'avois, ah <sup>and frot</sup> i est sur  
 D'au moins un pasty, on autre encombrant  
 Visse d'économie un accouplement inutile. —  
 Avez jeté finblement le modeste ferre,  
 Non d'économie, d'autant plus, je suis claire  
 Pour me procurer à cette économie  
 Sans abusques la déesse — qui distin monsieur.  
 Il fallut des quittes, le d'au ferre Mathieu,  
 L'und l'autre envoient, le fier le boudiou.

## M. Ferre

Si le beau-jour enfit, il est trop raisonnable  
 Pour admettre un farceur, un conte pittoresque

## Bourreau-D'or

Mais pour le possiffler sans lui pas d'au fait  
 Et pour ceches obliquez et vi, auverne.  
 Je vous, mon bol à mons' celeste, vot're gâte  
 Vous offrir mon hommage aussi. Simples que han  
 Je v'erset au millet, vous y goyez, vos traits,  
 Vous y pourrez tourir au plus bas des postures.

## M. Probus

Monsieur votre procureur reforme gentille  
 L'Die cuor heureux et dieu flattionna fille  
 il fane au moins ealys et Symbole le pucem  
 Dauphant le ferre qui pecte en present.

## A. Moret

Non, non, pamerious, mestiers de dor dépendez,  
 Si nous prenons conge ferre aux excellentes.

Scene of Mademoiselle Bourreau Dor. 1779  
Bourreau Dor  
edieu, pourriez,  
malade, Bouffon, monsieur, Bouffon

Bourreau Dor  
Ton lys n'empêche pas mon plaisir de m'aimer.  
Cela va si un conseil, je vous dirai.

M. Servé      Jacqueline.

Bourreau Dor  
J'efuis venu à l'usage d'une robe la Belle.

Scene 10. Eug. Léger, Séleger.

E. Léger  
Ah! monsieur E. Léger, accordez donc ici.  
Vtrop petit chef-d'œuvre est-il pour  
E. Léger lui-même une <sup>mauvaise</sup> œuvre.

E. Léger  
il est parti, monsieur il plaît, je l'espere.  
je vous en fui, ami, mon compliment chaste.

E. Léger  
Ce compliment peu bien devra que vous,  
Car je ne veux pas être, il est de vous.

E. Léger      BIB. de nous.  
Si l'exécution vous appartient, Laval

Scene 11. Léonine, Annette.

E. Léger présente Annette un bouquet avec  
Annette ma belle, <sup>ministre</sup>

Annette, ce bouquet, ecelle bagatelle.

Annette, Léger viene de prendre pour nous.

Annette regarde la miniature.

ah! ce morceau me plait, c'est une bonne parure.

de Nature.. ah! C'est moi part la couleur animée

de mon imagination, vous donc je suis aimée..

Par votre adresse aussi j'obtiens votre portrait.

oui, je vous reconnaiss, vous voilà tout pourtant.

Quoi M. E. Léger, fort bien personne l'assure.

E. Léger  
Qui des originaux qu'est-ce que ma peinture?

D'ailleurs l'idée heureuse est de ce Danton.

Prédis dans vos dons fillets comme dans un réseau.

## Scènes II des ménages, Gilles

Gille  
Vous voilà donc enfin, monsieur, C'est vous sans doute  
Qui me voil le bon pere ou bien j'en suis assuré.  
S. Leger  
Je ne connais ta pas embûche.

Gille  
Demandez à monsieur qui n'est pas venu  
Il nous nommés deys, nous pouvons nommons Eyzies.  
Mais ce que je veux savoir.

S. Leger  
Sans doute.  
Gille  
Pour tout temps, monsieur.

S. Leger  
Monsieur Gilles Bois  
Il devait point moi que monsieur demandoit.

Gille  
Monsieur, j'audre vous mesme la fette chose  
Le pere qui s'envie, vous au contraire vous demandez.

S. Leger  
Monsieur S. Leger.

Gille  
Il me fait étranges.  
On ne me donne pas tant, on ne me laisse,  
En plus que ceci aussi que j'appelle mon malheur.

S. Leger  
Un blanc-bleu ah ! C'est le pere moins de la Bois et le

Gille  
Ce blanc-bleu de figure est dans forcez,  
Il est bien faire qu'il soit dans forcez.

S. Leger  
Oui cela pourroit bien être moi, j'illipare.

Gille  
J'aurai une chose de dommage de plaire  
A ce Monsieur.

S. Leger  
Pour que pas, pour que j'ai plus de forcez.

Gille  
Enfin n'allez pas sans le monsieur  
Voudriez j'avoir donne au pere qu'il appelle  
Pouysonne ma morte, la que je m'asselle.

ah! C'est plus d'bonheur.

Egide un peintre, pour son lot,  
De ma femme il faut faire obtenu une dot.

S. Léger  
vous vous trompez, mon cher.

S. Léger  
Je veux, belle amie, au <sup>non, petit frère</sup> prêtre  
Mais, mon cher...

amie laissez le peintre il obtiendra  
aller, donner à dire à Papa, que voici.  
Retournez nos gâteaux dans la sacre, des Auges,

S. Léger  
il leur a également... voyez l'engouement.  
Scènes et m. Probas, S. Léger.

S. Léger  
mon cher, je suis charmé, soyez à l'heure  
je suis vraiment confus de me voir pressentir,  
moi, il y a un pachore, en mon aile éperdue,  
que vous dites, avec l'idee riaultante  
de sauver enfin le merite tout nul,  
S. Léger, sur une foi, vous auriez prétendu.

m. Probas  
Et quand nous, ami, que doutez-vous médire,  
S. Léger  
Voudrez le savoir. Cet dieu qui vous importe,  
Il apprend qu'il est mort par cause de bonté,  
Qui donne, pour son dieu, une telle beauté,  
Votre fille si jolie, pour ce hymen caloté,  
Vous nefaites honneur, vous n'aprenez pas le festin

m. Probas BIB.  
j'ai demandé à S. Léger LAVAL

S. Léger cela ne portera rien.  
me, je suis à S. Léger.

m. Probas ah! Votre, faire mon cher.  
S. Léger c'est pour moi que dans votre famille,  
Donc pourquoi l'ami de votre heureuse-fille?

11. 22.

M. Durbet

Mr. Dech Leger, vous avez du talent,  
Je vous admire, dominez, un artiste excellent,  
Mais ma fille a pour dot, une grande opulence,  
Et j'aurai, pour répondre, être opulent également.

J. Leger

Votre petit frère fera-il beaucoup.

M. Probus

Il n'est pas question de ce jeune garçon.

Et au reste, Monsieur?

J. Leger

Je suis si bien en peinture  
Et l'on dira que je suis un grand homme en minceur.  
M. Probus

Et pourtant, monsieur, un portraitiste excellent,  
Le moins des œufs pour une telle tête.  
Et pourtant, heureux, comme je suis en peinture.

J. Leger

Qui est paradoxe, monsieur, Prend la future,  
Oubliez mes demandes, et je vous servirai.

M. Probus

Elle nous faîche tout, je ferai dans la guerre.

J. Leger à M. Léger (dans la courtoisie).

Chez vous, petit Léger, quel plaisir voir le beau-père.

J. Leger

Les bons dieux bien préoccupés, attendent, marchent.  
A propos d'autre chose, il me donne sa fille en tant que mari?  
J'aurai trop de bonheur mais je ne me moque pas.

Scène 13<sup>e</sup>. M. Probus, J. Leger.

M. Léger Probus

Mr. Léger, monsieur, Peut-être moi, jeune homme,  
Chez moi j'attends pas à mourir de ROME.  
Vous donnerez de l'Espoir, je crois, dans vos bras.

Votre mestre en herbe annonce des succès.

Vous savez undix, D'ailleurs, votre fortune

Déjà monté au dessus de la sphère commune,

Vous allez enjoué faire pour un hymen bénit,

Oui feront le bonheur de ma fille et de nos

échecs pour cette raison tout m'a été écrit.

Qu'il n'importe parfois pour prendre son amitié

Mon secrétaire au fil me paracheva toujours.

Le Léger

Quoi, monsieur à mes grâces je pourrois donner ?  
M. Probus

J'esi aurais de l'or, dans vos bras mon amie  
Les plus belles étoiles ne sont pas aussi belles.

Le Léger

M. Probus

et

je vous dirai tout.

mais la famille accorde à la mort si le mariage n'est  
des projets opposés à nos deux espous.

J'en suis refusé la fortune trop bête.

Qui songe à mon enfance et qui se moque de celle-ci,

vous allez l'aggraver. Sa tendresse est tellement grande

de jem pour garder son dauphin au mariage.

Cela servirait à obligez les deux familles.

Le Léger

Elle vous me refusez votre adorable fille !

Et pour combler sa ruse qu'importe l'amour !

Vous pourrez sans pitié me faire dégoûter.

M. Probus

Personne ne connaît, vous aurez, monsieur,

à mon affection de cette si légitime,

je vous présente ma main et mon sang au mariage.

Le Léger

Quel avantage honte que faire mon frère.

M. Probus

allez, tout préparé, prendez garde à vos intérêts.

On aime quelqu'un, on aime quelqu'un autre.

Le Léger

ah ! les préparatifs vont être bientôt faits.

Le mariage !

M. Probus

il faut que j'arrive à vos regards.

voici ma fille, allez à elle au plus que j'aime

Madame, je vous prie,

BIR. no

RAYAL

Le Léger

quelle séquace extrême.

Sauvez M. Probus, arrêtez

assaults

mon père, de Léger si bon, si complaisant,  
voyez si le bougre en est présent.

Mais au temps où ces dernières pluies

M. Probus regarde le bouquet  
Le bonheur, la paix, l'ambitiosité,  
C'est une allégorie.

Annette hésite et sourit.

M. Probus

La pensée appréciable, l'imagination  
Est le sujet, je crois, de cette fiction.  
Le caractère est bien moins plaisant,  
Il bouscule moy, par l'obje que il présente,  
Des vues d'amour aimé longtemps fait, passion mal.  
Annette

Personne n'a dit ce, donne l'original.

M. Probus

Qui vous dira là,  
Annette

mais cette fille je vous.

M. Probus

Eh ! aux dires d'un fille avez-vous confiance ?  
Annette

Pourquoi pas, si j'étais, si établi, entendu  
M. Probus

et n'a rien à demander

Annette

M. Probus mon esprit est confondu.

avec vous oublie la chose que vous faire.

Annette

Maurice doit la joie et le plaisir au père.

Scène 13 : Léger avec un bâton blanc

M. Probus

Vous deviez déjà, vous avez, l'heure fait.

En un temps aussi court, pourra-t-on faire gagner

Lorsqu'un bâton blanc ?

Léger

C'est tout ce que j'importe

Dès l'heure où maison j'ouvre jusqu'à quelle porte

Annette

ou que que j'ouvre, quelle heure ?

Léger

Connaître tout ce que j'importe

Annette

ah Dieu je suis fâché

M. Probus

Dès l'heure où bâton blanc ?

100 86

E. Leger il me faire dommante  
en Probus  
Mais la question de l'oreille pourtant  
E. Leger  
C'est la saine Thérèse.  
Mr. Probus un bâton!

E. Leger un bâton.  
Elle ne m'a pas su que ce malade don.  
Mr. Probus  
Et main elle a écrit...  
E. Leger on sent le parfum  
Mr. Probus  
Vous sentez l'odeur, vous dites aussi l'odeur.  
J'en trouve du mystère.

E. Leger Elle a vécu à sa mort  
L'espièglement, dans un brûlant transport,  
Elle m'a fait, de son air débonnaire,  
un bâton blanc et main comme il le faut.  
Jet a gardé toujours, au fond de chez vous  
Je l'empoche.

Mr. Probus un mystère est caché là-dessous.  
Assiette  
Croquez-vous des Pâpas? Non, j'ai quelque espérance,  
D'accord avec mon plaisir qu'il suspende.  
L'espiègle  
Mr. Probus prend le bâton et frappe solennellement  
Donnez moi ce bâton il est très précieux  
Qui le jette en enfer qui batotte devant...  
Toutons il faut l'avoir, C'est un état, je jure.

E. Leger  
En effet, mais vous ne l'avez pas fait  
Mr. Probus une chose est sûre.  
nous y voilà fait pour nous sous ce couvercle  
D'une, voilà l'autre.

E. Leger il paraît tout vaillant  
Mr. Probus  
C'est une lettre amie, j'aurai fini toute.

BIB. DE  
LAVAL

## Le Berger

Lesons, oh mes amies mon ames, contentez,  
 Et, mon amie, quand la mort me portera de tout corps,  
 Vous deurez étre riche et j'engrais, beaucoup,  
 L'aristote toujours ma grande dame de peu,  
 Que je suis plus tôt que tout au delà celle que  
 Il est recommandé ordonne, apremant,  
 Que tous nous trouvions plaisir, et d'autre trop bien fort,  
 Et vous inspirera le moyen et l'adresse  
 D'ouvrir cabanon bleu que mon amie vous laisse

M. Probus,  
 quelle bizarerie, ah! bousme l'esprit  
 Trois arbre pour faire un tel écrit

## Le Berger continue

Et alors vous serez, par un rapport chiere,  
 Contente mal fortunee au bruit d'innocence,  
 De mal l'entre de loger pris de flay nere,  
 Quelques du bon desard, report du greve aux chose  
 Il vous gera de ce benguise vous fare, l'espere,  
 Qu'auant mille francs de verte nelle ce glande,  
 Si non vous restez dans un bon desert  
 Qui vaudra mieux pour vous, qu'un bon vilain,  
 A dire, mon cher gars, que diuise son propre,  
 Que ta volonte sainte content pour t'accorder,  
 Le temps en paix ma bénédiction,  
 Que vous adre besoignez ma predilection.

## M. Probus

L'Eustache mois des leus; C'est justement mon Notaire.  
 Fille, rebouchon, il fera notre affaire.

Le voilagutement fait tombe au merle et lez  
 Depuis que tout lez artzmen, m'a boudé

## M. Probus

Connaissez-vous ces, date du mariage?  
 M. Probus

Oui, de la bonne et aussi j'connais l'écriture.  
 Ce que l'ecclésiastique qui j'atteste et l'adure.

## M. Probus

Voilà la partie.

## M. L'ecclésiastique

Bon, que vous soyez, Dieu merci,

N'oubliez pas mon cher,

L. Leger à sa sœur la comtesse de <sup>137</sup>

Votre fortune, ami, vous fait gagner auz  
Quarante mille francs de rente claire et sûre.  
Plus, qu'au tout juste, pour tout, un Jean Louis comptant  
Pour trois ans d'avance, cent trente mille francs.

ah! nous n'aurons plus à prendre richesse forte,  
De ce que nous n'aurons plus raffiner, l'usage.

L. Leger à M. Probus

Jetonne à vos genoux, monsieur, accordez moi  
Cette jeune Dame, donnez à l'église son

M. Probus

Jeté au vent par le charme de l'infortune  
Qui tient à propos, et qui n'importe, comme  
A les voies saintes, de l'ordre de jésuites  
Et que temps les deux Sur, en une intention

L. Leger

Préte gracie, monsieur, monsieur, ensemble,

Amie

oh! mon papa, mon papa adorable.

M. Probus

Si je m. La Notaire, allez vite chez vous,

Dresser l'heure, contant que mon desirations.

L'autre

Et tout autre, aujoune bientôt.

M. Probus

Qui tenez auz jésuites ensemble

Tous deux seras, le bas, tels que tu es ensemble.

Et que tu es ensemble.

Scandale, personnes, m. Laval, et son mandat

m. Laval à votre ordre absolue

Et que tu es ensemble.

BIB. B.

M. Probus Laval

amis, nota bene ensemble.

Qui est l'autre

Qui est l'aut

Mr. Serre  
Qui ce Blondin chétif importe la balance.  
Si vous me le montrerez, je quitterai tout ce que j'aurai.

Mr. Probus  
Depuis vous protestez voquez les tans courroux  
Qu'a pressuré Blondin et plus n'obtient que l'ours.  
Bourreau d'or  
Grand bien fait!  
Mr. Serre      allez vous donner dans la boussole.

Mr. Probus  
il faudra que vous soyez tout le jour dans votre robe.

Bourreau d'or  
Ah! faites la chevalerie, y'a des valloons dans fin,  
Pour y faire arrêter les danseuses espagnoles.  
Y'a des provisions toutes les espèces,  
Des vins délicieux, prêts pour vos maîtrises.

Mr. Probus  
Nulle rémunération, la paix je la veux.  
Dios, mon grand papa, je célèbre chez moi.  
Bourreau d'or  
Toucomme il vous plaira.

Mr. Serre      j'ai raté cette belle  
C'est au pays d'Espagne, l'âge prend son morale.  
Sous envoi un message à Dieu, celle de sainte,  
m'aurois écrit une bénédiction qu'il envoie à poste.  
Bourreau d'or à Serre  
y'a toujours un habit mon cher, pour aller fêter.  
J'aime aux habillés des pieds jusqu'à la tête,  
à mes dépens, morbleu, m'entraîne à l'abîme  
Ta promesse la masure, cette force est illante.

Mr. Serre  
maison mon habitation propre  
Bourreau d'or      j'm'appartient.

Mr. Serre  
Depuis, Bourreau d'or  
j'obtiens un gain payé.

Mr. Serre  
je fais ce qu'il vous convient.  
Bourreau d'or  
De gaieté ou tristesse le destinier des gars  
Mr. Serre  
ah! J'entre si bien que je pourrai avoir des soins,

Mr Probus,  
Monsieur, acceptez sans délay, monsieur le fils,  
Bourreau de  
Sandouin, y Guindon, pour votre hypothomme.

Mr Probus,  
Le vous, monsieur ?

BIB. DU  
LAVAL

Mr. Serre, poursuive le rôles  
ne fois pas un peu enjoué mais plairas pas.

Mr Probus,  
Ah non, vous n'entrez pas dans la question  
Pour sûr,

Mr. Serre  
j'accepte tout au contraire.

Fin

---